

PARTIE CARRÉE

FANTAISIE

Paroles et Musique de

MARCEL de LIHUS

Conforme au Visa

ca 1895

Mouvt de Mazurka

1^{er} Couplet

Il y'a-vait un nom-mé Bou-
 -din Il y'a-vait un nom-mé Bou - ton L'un pour-vu d'un' ma-dam' Bou-
 -ton Et l'au-tre d'un' ma-dam' Bou - din Au sa-cré-cœur ma-dam' Bout-
 -ton A - vait con-nue ma-dam' Bou - din A Con-dor-cet mon-sieur Bou-
 -din A - vait con-nu mon-sieur Bou - ton. Tous

II

Tous les dimanches les Boudin
 Offraient le théâtre aux Bouton,
 Mais en revanche les Bouton
 Payaient à souper aux Boudin.
 On ne voyait pas les Bouton
 Sans voir aussitôt les Boudin.
 Quand on invitait les Boudin
 Fallait inviter les Bouton !

III

Le bottier de monsieur Boudin
 Bottait aussi Monsieur Bouton,
 L' couturier de madam' Bouton
 Couturait d' mêm' madam' Boudin.
 Comm' position monsieur Bouton
 Vendait des chap'lets de Boudin,
 Comm' position monsieur Boudin
 Vendait des rangées de Bouton.

IV

Naturell' ment monsieur boudin
 Faisait d' l'oeil à madam' Bouton,
 Naturell' ment monsieur Bouton
 Faisait d' l'oeil à madame Boudin.
 De sorte qu' madam' bouton
 Faisait avec monsieur Boudin
 Juste ce que madam' Boudin
 faisait avec monsieur Bouton

V

Un beau matin monsieur Boudin
 Dit : J' vais êtr' pèr', mon vieux Bouton ;
 - C'est épatant, répond Bouton,
 j'vain l'être aussi, mon vieux Boudin !
 C'est ainsi que madam' Bouton
 Mit au monde un petit Boudin,
 C'est ainsi que madam' Boudin
 Mit au monde un petit Bouton.

II

Chez nous, à la moindre qu'relle,
 Etant mon époux,
 T'avais l' droit d' m'app'ler : "Saut'relle ! "
 Et moi d' filer doux,
 Lui qui n'a mis son paraphe
 Su' rien d'avant la loi,
 Y m'appell' tout d' mêm' : "Girafe ! "
 On dirait qu' c'est toi !

III

Y n' prononc' pas deux mots d'suite
 Sans s'glorifier d'eux ;
 Tous les jours y prend un' cuite,
 Quand ce n'est pas deux,
 Il est amoureux d' sa tête,
 Je m' demand' pourquoi ?
 Il est vantard, il est bête :
 On dirait qu' c'est toi !

IV

C' n'est pas, d'après ma peinture,
 La crèm' des amants,
 Mais, s'lon la température,
 Il a de bons moments.
 Dans ses élans de tendresse,
 Heureux comme un roi,
 Quand sur son coeur il me presse,
 On dirait qu' c'est toi !

V

Moi, quand il est en ribotte,
 Je trouv' plein d'appas
 Le premier voisin qui m' botte
 Ou qui n' me bott' pas.
 Mes escapad's n'ont pas d' bornes,
 J' te l' jur' sur ma foi,
 Quand y sort avec ses cornes
 On dirait qu' c'est toi !

VI

Malgré sa musculature
 y n' fait pas chaqu' jour
 Honneur à sa signature
 Au point d'vu d' l'amour.
 Quand nous taillons un' bavette
 Sur n'importe quoi,
 Y reste en panne au plus chouette...
 On dirait qu' c'est toi !